



GÉNÉRATION DESIGN

Boîtes à malice

Acheter du design sur abonnement ?
L'idée est dans la boîte avec Designerbox
qui, depuis deux ans, envoie chaque
mois un objet exclusif à ses abonnés.
Un phénomène qui rend addictif.

PAR CLÉMENCE LEBOULANGER



Quel est le point commun entre une lampe de poche de 5.5 designstudio, un dessous-de-plat de Dan Yeffet et une lampe de Maurizio Galante ? La Designerbox. L'idée ? Du design sur abonnement (à partir de 29 € par mois), soit la réception, chaque mois, d'une boîte en bois brut, abritant la création exclusive d'un designer. Avec 24 pièces à son actif, ce concept, lancé il y a deux ans, a fait sa petite révolution dans l'univers de la box. « Jusque-là, les modèles existants proposaient une sélection de produits déjà disponibles sur le marché, comme des échantillons de cosmétique, racontent en chœur Philippe Lehr et Tomas Erel, codirecteurs. La Designerbox apporte une nouveauté : l'abonné reçoit un objet créé spécialement pour lui, pendant un temps donné. Quand il n'y en a plus, il n'y en a plus ! » L'exclusivité comme mot d'ordre. « Notre idée est de créer une nouvelle relation à l'objet, poursuit Tomas Erel. Dans chaque boîte, il y a un fanzine qui raconte son histoire, celle de sa fabrication, de son designer, de son inspiration... On gère tout, depuis l'édition du projet jusqu'à sa distribution, on est plus que de simples vendeurs ! »

- 1/Cadre "Frame X", de Ron Gilad (box n° 25).
- 2/Le duo A + A Cooren, designer de la box n° 2.
- 3/Philippe Lehr et Tomas Erel, codirecteurs de Designerbox.
- 4/Objets en verre "Tripod Cup", de Maarten Baptist (box n° 26).
- 5/Porte-documents "Babylone", d'Harri Koskinen (box n° 11).
- 6/Carafe à alcool "Egg", de Sebastian Bergne (box n° 10).
- 7/Dessous-de-plat "Sticks", de Dan Yeffet (box n° 22).
- 8/Lampe "Black out light", de 5.5 designstudio (box n° 9).
- 9/Soliflore "Emotion", d'Aldo Bakker (box n° 3).



De Piero Lissoni à Harri Koskinen en passant par Pauline Deltour, le spectre des designers est large : français ou étrangers, jeunes talents ou stars reconnues. « La seule chose qu'on leur demande est d'avoir un style affirmé et de créer un objet qui soit dans leur ADN », explique Tomas Erel. Enfin, presque. Il faut aussi que ledit objetienne dans une boîte de 20x30 cm, qu'il soit facile et rapide à produire, que les designers soient prêts à jouer le jeu de l'aventure collective (les royalties de l'année sont divisées de façon équitable entre eux). « Ensuite, à nous de veiller à la diversité des matériaux et à la complémentarité entre les créations », précise-t-il. Entre spéculateurs (collectionneurs qui ouvrent à peine la boîte et stockent), jouisseurs (qui guettent, fébriles, l'objet dans leur boîte aux lettres) et fans de déco (qui se ruent sur l'objet et recyclent l'emballage à la typo signée Ich&Kar), la Designerbox a trouvé son public. Inutile d'être coopté pour rejoindre le club ■

● Rens. sur www.designerbox.com

- 1/Portemanteau "Hooks", de Mathias van de Malle (box n° 20).
- 2/Kazuhiko Yamanaka, designer de la box n° 5.
- 3/Duo d'assiettes "Love for ever", d'Ich&Kar (box n° 21).
- 4/Cloche en verre "Huma", de Nocco (box n° 14).
- 5/Figurines en bois "By the edge", d'Out of Stock (box n° 4).
- 6/Noé Duchaulou-Lawrance, designer de la box n° 7.
- 7/Carafe "Tree for 2", de Marianne Guedin (box n° 6).
- 8/Lampe "Drago light", de Maurizio Galante (box n° 19).
- 9/Pots "Casual" en céramique, de Piero Lissoni (box n° 13).
- 10/Arik Levy, auteur de la box n° 1.
- 11/Cloche "Nippy", de Piergi Fourquié (box n° 23).
- 12/Socle mémoire "Tseretip" de FX Balléry (box n° 18).
- 13/Cartes codeaux pour un abonnement de 2, 4, 6 et 12 mois.

